

Seigneur, Vous m'aviez remis cinq talents, en voici cinq autres que j'ai gagnés de plus. St. Matt. XXV, 20.



Dans la fleur de sa jeunesse, comme un lys qui s'étiolé, elle s'est éteinte doucement. Elle s'est éteinte, ne craignant point de regarder la mort en face, car c'était une âme juste et craignant Dieu.

La vertu se perfectionne dans la souffrance. Si jeune, j'ai passé bien des nuits dans la souffrance, mais le Seigneur a été ma force et ma consolation.

Nous croyions, Seigneur, que Vous nous l'aviez donnée pour notre bonheur. Nous savons à présent qu'elle ne nous appartenait pas. Comme nous et plus que nous Vous l'aimiez et vous vous l'étiez réservée.

La voici, Seigneur, nous Vous la rendons pour votre gloire. Sa foi était vive, son espérance fidèle et son amour pour Dieu fervent; son cœur était une source intarissable de compassion et de charité; elle fut l'exemple et le soutien de ses frères et sœurs.

Frères et sœurs que j'aimais, malgré tous les soins, toute l'affection dont vous avez adouci mes souffrances, je pars... Je pars retrouver nos Parents tant regrettés, qui m'attendaient du haut du Ciel. Je pars mais mon cœur vous reste et il vous aimera toujours. Frères et sœurs chéris, chère sœur Suzanne, qui m'étiez si dévouée, merci et à Dieu!

Chers Parents adoptifs, vous qui m'avez prise sous votre protection et comblée de tant de bienfaits et entourée de tant de soins, comment vous témoigner ma gratitude? Je n'ai que deux vœux à vous offrir la paix du cœur et le Paradis à la fin de vos jours. Merci de tout cœur.

Et vous, frère chéri, futur prêtre et missionnaire du Seigneur, quand l'heure du grand jour aura sonnée, souvenez vous de votre sœur au St. Sacrifice de la Messe.

*Doux cœur de Marie, soyez son refuge.* (300 jrs)

Bruges, imp. G. De Haene-Bossuyt.